

Enseignement supérieur/Université des sciences et techniques de Masuku

# Le Snec en grève illimitée !

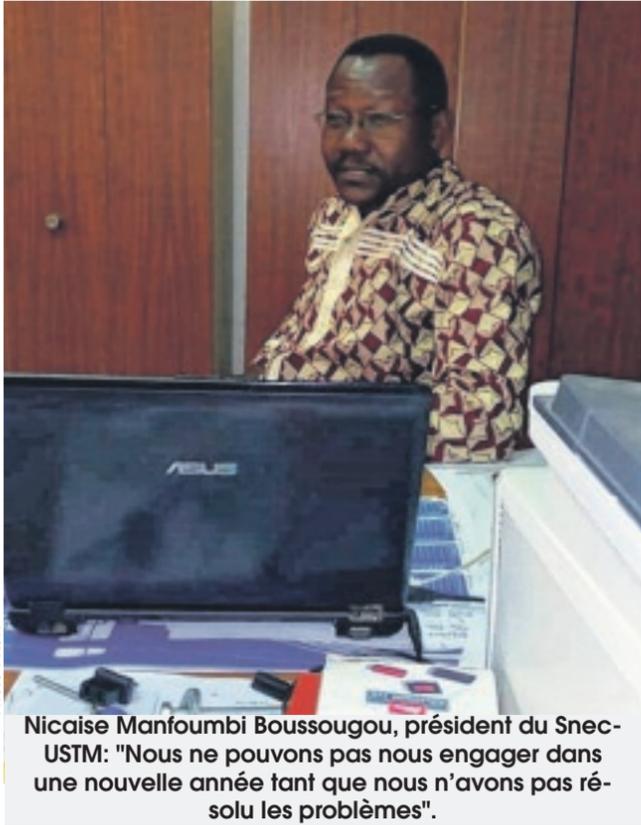


Photo : AJN

**Nicaise Manfoumbi Boussougou, président du Snec-USTM: "Nous ne pouvons pas nous engager dans une nouvelle année tant que nous n'avons pas résolu les problèmes".**

AJN  
Franceville/Gabon

*Dans le même temps, l'administration universitaire conviait les étudiants à remplir les formalités d'inscriptions et de réinscriptions.*

AU terme de leur assemblée générale tenue le 1er février dernier à Franceville, les enseignants de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), réunis au sein de la section locale du Syndi-

cat national des enseignants-chercheurs (Snec-USTM), ont décidé d'observer une grève illimitée à compter d'hier, lundi 4 février 2019. Et ce, jusqu'à satisfaction intégrale de leurs revendications.

« L'USTM c'est un chapelet de problèmes. Mais il y en a de très importants qui nous tiennent énormément à cœur. Nous avons simplement décidé de reconduire la grève de juillet dernier, qui avait été suspendue. Nous ne pouvons pas nous engager dans une nouvelle année tant



Photo : DR

**La réhabilitation des infrastructures, à l'exemple de cette salle de cours, figure au nombre des revendications des enseignants.**

que nous n'avons pas résolu les problèmes. Toutefois, pour ne pas bloquer les enfants qui préparent leur rapports de fin de cycle, nous allons les laisser soutenir, parce qu'ils ne sont pas responsables de cette situation», a rassuré hier, Nicaise Manfoumbi Boussougou, président dudit syndicat, rencontré à l'USTM. Au nombre des points de revendications évoqués par les enseignants, on note, entre autres, la régularisation des situations administratives des enseignants nouvellement recrutés, en attente de présalaires et salaires.

« Nous avons à peu près 2600 étudiants, et pour le nombre que nous sommes en tant qu'enseignants, c'est assez réduit. On est souvent obligé d'aller emprunter des enseignants ailleurs. Alors, lorsqu'on a des jeunes comme ça qui s'engagent dans le métier, il est de notre devoir de les soutenir», a-t-il ajouté. Les membres du Snec-USTM évoquent aussi le manque de budgets pour les départements depuis près de trois ans, les arriérés d'indemnités d'heures supplémentaires de 2016 à 2018, mais également les problèmes d'infrastructures. Les enseignants refusent donc de reprendre la craie si rien n'est fait.

« Vous avez vu dans quelles conditions on travaille. Il y a des salles de classe qui, physiquement, n'existent plus, tout simplement parce qu'elles sont impraticables. On est obligé d'entasser les étudiants dans certaines pièces pour pouvoir faire cours. A la rigueur faire du turn-over pour permettre à tout le monde de suivre les enseignements», s'est plaint Nicaise Manfoumbi. Il faut noter qu'au moment où les enseignants gèlent les activités pédagogiques, l'administration de l'université invite, de son côté, les étudiants à s'inscrire. Une situation ayant conduit à un bras de fer entre les deux parties hier matin sur le campus de l'USTM. A l'heure où nous bouclions, une assemblée générale se tenait à l'amphi B de l'USTM.

## Assemblée générale du Snec-ENS

### “La nouvelle année académique ne peut démarrer que lorsque les dettes cumulées seront entièrement soldées”

R.H.A  
Libreville/Gabon

**ENTASSEMENT** d'étudiants dans des salles étriquées, absence de lieux d'aisance et de commodité, de bureaux et d'internet, présence des nids-de-poule au sein de l'établissement, obsolescence de la bibliothèque. Ce sont ces maux minant le bon fonctionnement de leur établissement, que les enseignants de l'École normale supérieure (ENS) ont dénoncés au

cours d'une assemblée générale organisée la semaine dernière. Réunis autour de leur président, Pr Gilbert Nguéma Endamne, les enseignants affiliés au Syndicat national des enseignants-chercheurs, section ENS (Snec-ENS) ont, une fois de plus, déploré la situation de l'ENS et ses différentes composantes. « La nouvelle année académique 2018-2019 ne peut démarrer que lorsque les dettes cumulées seront entièrement soldées. Il



Photo : R.H.A

**Quelques membres du Snec-ENS à l'issue de leur assemblée générale.**

s'agit des prestations suivantes : reliquat de vacances 2015-2016, reliquat

2017-2018, paiement des stages de la même année, paiement des frais d'encadrement des soutenances des mémoires, paiement des partiels, rattrapage et synthèse cumulés...», a déroulé Pr Gilbert Nguéma Endamne. En sus, le Snec-ENS exige que « les situations administratives des enseignants-chercheurs en attente de postes budgétaires soient réglées par le passage de bons roses aux bons bleus, et l'effectivité des changements de corps.»

## Menace de grève des enseignants-chercheurs stagiaires

F.S.L  
Libreville/Gabon

**LES** enseignants-chercheurs et chercheurs non pré salariés et pré-salariés des universités et grandes écoles du

Gabon brandissent, depuis quelques jours, la menace d'une grève. Ceci, avancent-ils, en raison du blocage administratif de leur dossier d'intégration à la Fonction publique. Ceux-ci disent avoir saisi, en mai 2018, l'administration

centrale au sujet de l'avancement de leurs dossiers. Malheureusement, aucune oreille attentive ne leur avait été accordée. « Bien que des réformes aient été entreprises dans le but de maîtriser la masse salariale et d'équi-

librer les comptes publics, il n'en demeure pas moins que l'article 3 de l'Arrêté n° 389/PM/MFPMSPRE du 20 août 2018 exempté le ministère de l'Enseignement supérieur du gel de recrutement. Aussi, la loi n'étant pas rétroactive,

cet arrêté, prenant effet le 31 août 2018, n'est pas applicable aux situations en cours. De surcroît, le gouvernement, dans son engagement, a promis de régulariser les dossiers bloqués avant l'entrée en vigueur des nouvelles mesures», avancent-ils.

## Ici et ailleurs

•Augmentation des cancers  
**L'obésité accusée**  
Une forte augmentation du taux de cancers liés à l'obésité chez les jeunes adultes aux États-Unis pourrait enrayer la baisse actuelle de la mortalité globale due à cette maladie et la faire repartir à la hausse, avertissent des chercheurs. Dans une étude approfondie couvrant les 2/3 de la population américaine, les auteurs montrent que la moitié des douze cancers connus pour être associés à l'obésité sont devenus plus fréquents entre 1995 et 2015 chez les femmes et les hommes de moins de 50 ans. Il s'agit des cancers suivants: colorectal, col de l'utérus, vésicule biliaire, reins, pancréas et un cancer de la moelle osseuse, le myélome multiple.

•Le pape aux Émirats

**"Je suis ici comme un frère"**



Photo : AFP/L'Union

Premier souverain pontife de l'Histoire à fouler le sol de la péninsule arabe, le pape François a participé, hier, à une rencontre inter-religieuse internationale aux Émirats arabes unis, avant de célébrer ce mardi une messe géante totalement inédite pour la région. "Je suis ici comme un frère" : cette déclaration du pape est reprise par toute la presse émiratite. Le chef des 1,3 milliard de catholiques dans le monde a eu un entretien privé hier avec le prince héritier d'Abou Dhabi, Mohammed ben Zayed Al-Nahyane, qui s'enorgueillit de la "coexistence pacifique" entre les religions dans son pays.

•Internet

**Jeuxvideo.com se plie**  
Le site français Jeuxvideo.com, souvent critiqué pour les discours haineux diffusés sur ses forums, a rejoint le code de conduite de l'UE contre ce fléau, a annoncé, hier, la Commission européenne, satisfaite des "progrès" des grandes plateformes comme Facebook et Twitter. Près des 3/4 des contenus considérés comme des "discours de haine illégaux", notamment racistes ou xénophobes, sont supprimés après leur signalement, contre moins d'un tiers au moment du lancement de ce "Code" en 2016, s'est réjoui l'exécutif européen devant la presse.